

Fresques baroques et vestiges de la Révolution surgissent de l'ancien couvent Saint-François de Nice

Par Simon Cherner

Publié il y a 3 heures



Le plafond du couvent des Franciscains de Nice avait été réaménagé à l'époque de la Révolution française. Ci-contre, une clé de voûte frappée au motif tricolore. *Capture d'écran France 3*

PATRIMOINE - Une multitude d'ornements ont été mis au jour sur le chantier de réhabilitation de l'ensemble franciscain de l'Aigle d'Or. Ils attestent de la longue histoire du lieu censé accueillir, au printemps, le Théâtre national de la ville.

Des fresques reprennent vie sous les plafonds anciens de l'ancien hôtel niçois de l'Aigle d'Or. De larges scènes peintes à l'époque baroque, des hommes en casques, des draperies classiques, des colonnes ioniques ainsi que divers ornements polychromes plus récents, ... Les équipes de restaurateurs du patrimoine en charge de la réhabilitation de l'ensemble Saint-François de Nice

mettent au jour, depuis l'automne, le décor ancien du couvent des Franciscains. Malmenés au fil des siècles, ces ornements restés longtemps enchâssés et occultés dans les tréfonds du Vieux Nice renseignent déjà les spécialistes de l'insoupçonnée richesse du site.

«Il faut vraiment être un virtuose pour arriver à sortir ce genre de décor», s'est émerveillé dans un reportage de nos confrères de France 3, le restaurateur du patrimoine Leonardo Gianuzzi. Devant lui - ou plutôt, au-dessus - se déploie une monumentale scène à l'antique. Une œuvre composée avec un soin évident et qui s'est bien conservée malgré quelques pertes. *«On voit que l'artiste avait déjà bien établi son plan de travail et déroulé son décor en une seule fois»*, a précisé le restaurateur. La fresque aux riches dessins mais aux couleurs quelque peu éteintes rappelle les nombreux aménagements qu'a connus le couvent depuis son édification par les Franciscains, au XIII^e siècle.



La fresque à l'antique en cours de restauration dans l'ancien hôtel de l'Aigle d'Or, à Nice. Capture d'écran France 3

Une riche histoire

D'autres parties du couvent portent les traces de ces différentes époques traversées par le site chrétien. Au second étage de l'ancien hôtel, une fresque colorée du XIX^e siècle est encore en cours de restauration par les équipes de spécialistes du patrimoine. Comme cela était encore courant jusqu'au XX^e siècle,

ces décors anciens ont été recouverts de badigeon par les occupants successifs des lieux, suivant l'évolution des goûts et des caprices. Ailleurs, une clé de voûte construite au Moyen Âge a été peinte de bleu, de blanc, de rouge. Les traces laissées par la Révolution française. Une période qui a marqué la disparition progressive de l'ensemble franciscain, englouti par les affres post-révolutionnaires et le développement urbain.

Devenue une propriété privée, l'ancienne maison de Dieu a été transformée en un habitat collectif, percé de logements. Seul le chœur de l'église fut épargné par les réaménagements. Le bâtiment annexe du couvent, lui, fut transformé en hôtel. Les différents bâtiments de l'ensemble Saint-François ont par la suite abrité une kyrielle bigarrée d'activités : poissonnerie, cinéma, boîtes de nuit et, à partir de 1944, des bureaux de la CGT. Financé à près de 17 millions d'euros par la Ville de Nice, l'ensemble en cours de réhabilitation pour accueillir au printemps les nouveaux espaces du Théâtre national de Nice (TNN), en cours de déménagement.

«Nous ressuscitons ici l'Histoire. Une histoire qui, il y a seulement dix ans, était ignorée des Niçois eux-mêmes», s'était réjoui le maire de Nice Christian Estrosi, lors de sa visite du chantier en novembre dernier. L'ancienne église conventuelle abritera, à terme, le cœur du nouveau TNN, avec un espace de spectacles à gradins mobiles censé accueillir jusqu'à 300 personnes. L'annexe du couvent abritera pour sa part des salles de répétitions, des bureaux, ainsi qu'un bar et un restaurant. Des activités à même de poursuivre l'histoire bariolée du site. Ouverture prévue en avril.